



EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. — Exemple entier, face dorsale. Légèrement réduit.

Fig. 2. — Portion grossie de la face dorsale. G. 8.

Fig. 3. — Portion grossie de la face ventrale. G. 8.

DIAGNOSE — Les bras sont très allongés, minces, cylindriques, tandis que le disque est très petit. Le corps est couvert de plaques très régulièrement alignées en séries longitudinales et formant des sortes de paxilles, constituées par un pédoncule très court et épais, plus large même que haut, portant sur sa face libre, presque carrée, de nombreux petits piquants très serrés et dont la partie terminale est vitreuse. Sur les côtés des bras, on distingue deux rangées marginales de plaques un peu plus grandes que les autres; entre les marginales ventrales et les adambulacraires, se montrent quelques rangées de plaques ventrales, toujours disposées en séries longitudinales très régulières. Il existe une plaque marginale impaire dans chaque angle interbranchial, aussi bien du côté dorsal que du côté ventral. Entre les plaques dorsales se trouvent des papules isolées et assez rapprochées, qui font défaut sur les côtés et sur la face ventrale des bras. Les pédicellaires manquent complètement. Les tubes ambulacraires disposés, en deux rangées, sont terminés par une ventouse.

Le diamètre total varie entre 15 et 20 centimètres; les bras, très longs, extrêmement grêles et étroits, sont bien distincts de la base du disque qui est très petit et le rapport R r varie entre 10 et 15 dans les grands individus.

Les piquants que portent les plaques sont très serrés, courts et fins; ils deviennent un peu plus forts sur les plaques voisines des plaques adambulacraires. Ils sont au nombre d'une cinquantaine sur les plus grosses plaques et leur longueur varie entre 0,3 et 0,45 millimètres. Ces piquants présentent une structure particulière: leur région basilaire, seule, est constituée par le tissu réticulé que l'on trouve habituellement chez les Astéries, tandis que la moitié ou les deux tiers externes de leur longueur sont formés par un tissu tout à fait transparent, vitreux et absolument compact, offrant à sa surface, quelques stries longitudinales.

La couleur de la face dorsale est d'un jaune orangé, orange, ou jaune rougeâtre, ou encore d'un jaune de soufre; la face ventrale est plus claire.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Le *Ch. longipes* est une espèce rare. On la trouve en différentes localités de la Méditerranée, à Nice, à Alger, à Naples, à Palerme, à Lesina, etc., entre 30 et 100 mètres de profondeur. En dehors de la Méditerranée, on la connaît surtout sur les côtes du Maroc, au cap Palmas, aux Açores et aux Bermudes, et elle peut descendre jusqu'à 1.139 mètres.

BIBLIOGRAPHIE, ICONOGRAPHIE, SYNONYMIE

OUVRAGES PRINCIPAUX

1897. — H. LUDWIG. Die Seesterne des Mittelmeeres, p. 134, pl. 1, fig. 3 et 4.
1921. — R. KOEHLER. Faune de France, Échinodermes, p. 37, fig. 27.
1924. — R. KOEHLER. Les Échinodermes des mers d'Europe, p. 140, pl. 7, fig. 5.
(*Asterias longipes* Retzius, *subulata* Lamarek; *Nepanthia tessellata* Gray).

R. KOEHLER-1929